

Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, [suivez ce lien](#)

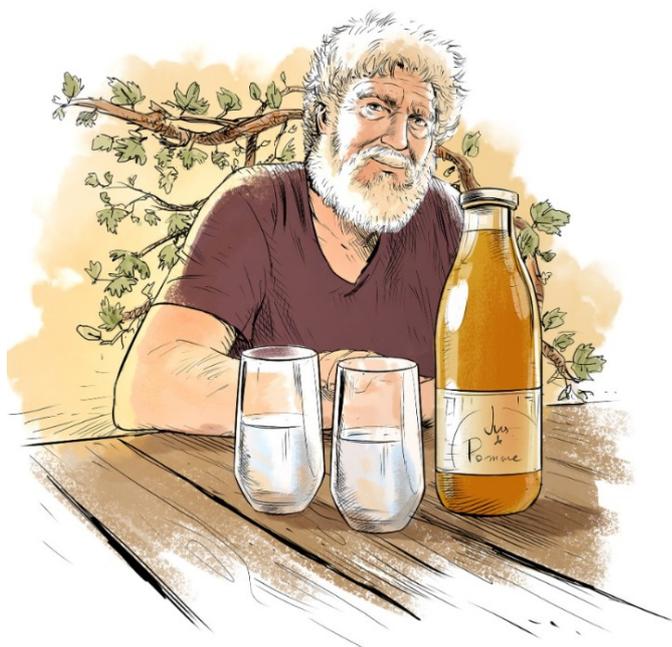
Vous aimez l'eau, vous allez adorer...

Histoires d'Ondes

racontées par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse

FEVRIER 2023

**Nos bassins regorgent de récits extraordinaires.
Ils mettent en scène des femmes et des hommes qui, comme vous,
s'engagent pour sauver l'eau.
Six fois par an, cette newsletter leur rend hommage en vous
racontant leur histoire.**



« Les béals cévenols sont des canaux ancestraux et vitaux qui captent l'eau pour la redistribuer. Depuis 1979, je vis avec ma famille sur celui de Charreneuve. Mais je suis inquiet ! La source se tarit... Si je ne l'entretiens plus, qui le fera ? »

DANIEL DEMATEIS,
habitant du hameau de Charreneuve
et élu pendant 37 ans de la commune
gardoise du Chambon

Entre débordements et tarissements, la Cèze joue un jeu déroutant

Au climat cévenol, il emprunte une certaine rugosité physique. Mais la ressemblance s'arrête là. Daniel Demateis, barbe et crinière albâtres, regard bleu franc, se révèle aussi chaleureux que le vin qu'il produit encore dans son hameau de Charreneuve. Il vit en bord du Luëch depuis 1979, cet affluent généreux de la Cèze autrefois prisé des orpailleurs. Mu par des rêves de retour à la nature et d'existence simple, il achète une ruine à deux pas de la commune du Chambon et contre vents et marées lui consacre sa vie. Son épouse ne dit pas non, deux garçons suivront, dont un – Antoine – décrochera un titre de champion du monde de canoë-kayak ! Le dessein initial est de cultiver la terre afin d'assurer l'autonomie familiale, mais le principe de réalité s'en mêle.

Il travaille alors à la « ville » comme cuisinier, non sans renoncer à valoriser les maisons en pierres du hameau et le béal qui coule à leurs pieds. La vie de labueur de Daniel Demateis, l'éternel travailleur aujourd'hui retraité, consiste à charrier du bois, désembaceler le Luëch, préserver la source bienfaitrice de son béal, reboiser, déboiser, entretenir le canal qui pousse l'eau au robinet, ainsi que le seuil de la rivière en amont, planter, récolter, élever quelques moutons... Son attachement à ce royaume minuscule et exigeant, qui sait s'adoucir aux beaux jours pour combler les estivants, s'avère infini : *« la rivière est notre dénominateur commun, dit-il. Quand il y a trop d'eau, nous sommes inquiets et quand il n'y en a plus, la panique monte... La source alimente notre hameau et j'avoue que je la bichonne pour le bien de tous, mais je suis inquiet. Cet été, nous n'avons pas arrosé et globalement, on voit bien que les pluies d'automne sont moins fréquentes, ce qui ne préserve pas des orages violents pouvant déferler du mont Lozère. Demain, si je ne peux pas entretenir la source, l'eau ne viendra plus au hameau. J'entrevois mal qu'un tel patrimoine, aussi historique que vital, puisse sombrer dans l'oubli. L'eau est un souffle vital à dorloter »*. Jour après jour, ce que perçoit Daniel Demateis en arpentant ses terres est une réplique à petite échelle des coups portés par la grande Cèze à son bassin de vie.



En 2002, à Bagnols, l'eau grimpe de plus de 10 mètres...

Cette rivière traverse trois départements, dont la Lozère à sa naissance et le Gard, où elle s'offre au Rhône. Entre les versants calcaires, gréseux et schisteux du Piémont cévenol, la haute vallée des Cévennes à la rare

population, les gorges creusées dans le karst non loin de Méjannes-le-Clap, les espaces de garrigue de l'aval et les vignobles des côtes du Rhône gardoises, elle donne leur caractère aux activités touristiques, économiques, agricoles, viticoles... sur ses 128 kilomètres de linéaire. En échange de cette richesse concédée de bonne grâce, elle impose sa volonté, son rythme, ses débordements et ses tarissements.



« *L'eau, ici, c'est la vie, mais c'est aussi des crues foudroyantes et de longues périodes de sécheresse, confie Benoît Trichot, président du syndicat AB Cèze et maire de Montclus, comme le furent avant lui son père et son grand-père. D'ici à 2050, des hivers moins froids, des étés très secs et des automnes arrosés pourraient nous conférer le climat de l'Andalousie, sans oublier les risques d'épisodes cévenols plus violents sur la haute vallée du Luëch et de la Cèze* ». L'élu sait de quoi il parle : en septembre 1958, Louis Trichot, son aïeul, a vu arriver une grande vague, « *comme un mur d'eau* », qui a submergé la vallée et semé la désolation dans les communes. Trois personnes perdent la vie à Montclus, emportées par la rivière, trois autres à Saint-Ambroix, noyées par des ruissellements d'une rare violence. Le bilan est terrible : 35 morts, toutes les étendues agricoles dévastées, des usines détruites et près de 7 000 maisons sinistrées. Le barrage de Sénéchas, long de 240 mètres et haut de 58 mètres, est édifié sur le territoire du Chambon pour emprisonner un volume d'eau de 15 millions de m³ et mieux écrêter les crues, mais il n'empêche en rien les grands débordements de 2002 ou ceux du 9 août 2018, qui ont surpris tout le monde par leur brutalité.

Culture du risque et mémoire en berne

Et désormais, la sécheresse estivale se mêle de compliquer encore la gestion de ce cours d'eau imprévisible. En juin 2022, il est à sec jusqu'à la commune de Rochegude ; un record aussi tôt dans l'été ! « *Dans mon enfance, j'ai traversé la rivière en pantoufle*, se souvient François Thibon, agricultrice à Rivières, sur la vaste plaine alluvionnaire où s'écoulent la Cèze et l'Auzon. *Mais le phénomène semble prendre de l'ampleur... même*

si l'eau finit toujours par remonter ! L'un des enjeux, à mes yeux, est de déployer une double culture : celle du risque d'inondation et celle du bon usage de l'eau. Je suis en effet perplexe sur la question de l'irrigation. Les nouveaux habitants ne respectent pas forcément la ressource ; ils s'étonnent que l'eau ne coule plus l'été, mais ils continuent à remplir leurs piscines.



Les agriculteurs, eux, ne sont pas toujours raisonnables ; certains ont carrément perdu la mémoire ! Que faut-il pour que chacun prenne conscience de la richesse de cette plaine alluvionnaire exploitée depuis des siècles ? ». Ces équations sont exactement celles que le syndicat du bassin versant de la Cèze cherche à résoudre. Depuis 2009, il a piloté deux contrats de rivière et vient de signer les

modalités de la dernière phase d'intervention pour la période 2022-2024. Au total, près de 300 opérations seront conduites sur le territoire, prioritairement pour lutter contre la pollution aux pesticides des captages d'eau potable, endiguer les fuites d'eau sur les réseaux, valider des projets de substitution de la ressource, favoriser la recharge sédimentaire des cours d'eau. Le tout en préservant les milieux et en sensibilisant les populations. « *Un esprit de partage et de solidarité nous relie à cette rivière et à ses affluents, conclut Benoît Trichot. Ils sont le bien commun pour lequel nous devons nous engager et nous responsabiliser* ».

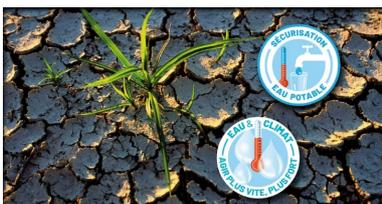
Quelques données chiffrées

- **46,2 M€, le budget global du programme d'action 2022-2024 du contrat de rivière du bassin de la Cèze, dont une aide prévisionnelle de 22 M€ de l'agence de l'eau (10,3M€ en engagement formalisé).**
- **Le volume d'eau à économiser l'été est de 1,29 million de m3.**



SAUVONS L'EAU!

NOUVEAUX APPELS A PROJETS



30 M€ pour le changement climatique et l'alimentation en eau potable

L'agence de l'eau lance un appel à manifestation d'intérêt

« [Eau et climat : agir plus vite, plus fort sur les territoires](#) »

jusqu'au 30 avril 2023. Doté d'une enveloppe de 10 M€, il apportera jusqu'à 70 % d'aides aux projets innovants qui contribueront directement aux plans de bassin d'adaptation au changement climatique.

Un second appel à projets de 20 M€ vise à [sécuriser l'alimentation en eau potable](#), en réponse à la sécheresse de 2022 afin d'éviter de nouvelles situations de rupture

d'approvisionnement en été. L'agence de l'eau financera jusqu'à 50 % les travaux et études des collectivités, en donnant la priorité aux territoires les plus fragiles.

Les candidats doivent déposer leur dossier avant le 15 mai 2023. Une 2e session aura lieu en 2024.



10 M€ pour l'eau et la biodiversité

L'appel à projets annuel en faveur de la biodiversité cible les projets des collectivités, associations de protection de la nature, conservatoires et gestionnaires d'espaces naturels, fondations privées, établissements publics de l'État, industriels qui agissent pour la restauration de la trame turquoise.

Les dossiers seront financés à un taux pouvant aller jusqu'à 70 %.



● **FILM : La biodiversité, c'est vital, agissons !**

La biodiversité, c'est quoi ? Quels sont ses bienfaits ? Pourquoi son effondrement est grave ?

Le nouveau film d'animation de l'agence de l'eau présente, en 4 minutes, les enjeux de la biodiversité et les solutions de

reconquête en restaurant la trame turquoise.



● **JOURNEES D'ECHANGES : Eau et agriculture, construisons l'avenir ensemble**

L'agence de l'eau organise deux journées d'échanges les jeudis 9 mars à Mâcon et 16 mars à Avignon.

Au programme : des retours d'expériences, une table ronde

et des ateliers participatifs pour débattre autour du partage de la ressource en eau dans un contexte de changement climatique, de sa qualité et de la préservation de la biodiversité.

Représentants et opérateurs du monde agricole, élus et techniciens des collectivités, services de l'État... sont invités à réfléchir aux outils, aux innovations et aux champs des possibles de l'agriculture de demain, sobre en eau et respectueuse des écosystèmes.

[Voir le programme des 2 journées](#)



● **PODCAST : En Immersion, saison 2**

Le podcast des agences de l'eau, En Immersion, revient avec 12 nouveaux récits sur les rivières de France. Tous les mois, les auditeurs ont rendez-vous avec une personnalité, pêcheur, gestionnaire de rivières, photographe... pour un voyage à la

découverte des fleuves, marais et rivières qui font la beauté et la richesse des territoires. Ecoutez l'épisode sur la Bièvre avec Hervé Cardinal, directeur des services techniques du syndicat intercommunal pour l'assainissement de la vallée de la Bièvre. Il raconte comment la Bièvre rejaillit de terre après y avoir été enfouie au début du 20e siècle.

[Ecoutez l'épisode](#)

● **ETAT DES EAUX : 51 % des rivières en bon état**

Le nouveau rapport 2022 de l'agence de l'eau sur l'état des eaux indique que plus de la moitié des cours d'eau des bassins Rhône-Méditerranée et de Corse sont en bon état écologique et 90 % des nappes souterraines affichent un bon état chimique. Avec le changement climatique, la préservation et la reconquête du bon état des eaux sont



essentielles pour permettre aux milieux aquatiques de fournir des services durables aux activités humaines et de se régénérer plus vite après les épisodes de sécheresses ou d'inondations.

[Lire le rapport sur l'état des eaux](#)

Cette newsletter vous est proposée par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.

Concept : Magazine. Rédaction : Nancy Furer NF2. Illustrations : Pierre Chatillon.

Le responsable des traitements de données à caractère personnel est le directeur général de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse. Le traitement des données mis en œuvre par l'agence de l'eau a pour finalité l'information sur les enjeux de l'eau et les politiques mises en œuvre par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, sur le fondement des fichiers de redevables et de bénéficiaires d'aides de l'agence, des membres des comités de bassin et de la base de contacts des acteurs institutionnels. Les données concernées par le traitement sont : nom, prénom, adresse mail. Vos données seront conservées tant que vous ne procédez pas à votre désinscription.

Pour connaître notre politique sur la protection des données personnelles, [cliquez ici](#)

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, [suivez ce lien](#)